

Christophe Esnault

L'enfant
poisson-chat



Apprendre à pêcher
Avant d'apprendre à lire
Bien avant de savoir
Embrasser une fille
Sonder le fond
Faire coulisser le flotteur
Puis, piquer le vers
Sans l'abîmer
Laisser dépasser
L'ardillon
Poser la ligne
Et avoir des Yeux Gros

On notera quelque part
Au cas où cela puisse servir
Que l'on apprend mieux
Dans le plaisir et dans la joie
Et que les excès de l'un et de l'autre
Ne sont pas dommageables aux
Méthodes d'apprentissage

Le long de la maison mon père a creusé
Un tombeau peu profond
Trop rectiligne pour ne pas m'évoquer
La haine enfantine de la géométrie
Une bâche noire et un tuyau d'arrosage
On y renverse une trentaine de gardons
L'eau chlorée va-t-elle les tuer ?

Deux jours plus tard furtif et roux
La patte dans l'eau
Déliatement
Léger mouvement
Le poisson est curieux
Et bientôt sur l'herbe

Dans la mare
Les gros poissons rouges
Et blancs
Fil de laine
Objets de perles pour appât
Tomber plus que pêcher
Le fond vaseux
S'enfoncer
S'enfoncer
La tête bientôt sous l'eau
L'ami nous tend une branche
À laquelle s'agripper

Marcher jusqu'au lotissement
Couvert de vase
L'attraction grelottante du jour
L'eau noire dans la baignoire

Demain ouverture de la pêche
Trop excité pour parvenir à dormir

Maintenant les périodes de fermeture sont courtes
Autrefois on laissait le poisson en paix de longs mois
En juin, l'Ouverture, cela pouvait être
Le Grand Tout dans le corps impatient
D'un gamin

Quand le poisson casse la ligne
Cette frustration terrible de ne même pas l'avoir entraperçu

Comme si voir le poisson était la plus grande des fêtes

Dérober le filet
Monter sur les vélos
Sept ou huit kilomètres
Tendre le filet et puis vite
Descendre la rivière avec
Pratiques désordonnées
Technique prohibée
En slip dans la flotte
Le massacre ludique
Piéger rotengles, chevesnes et perches

Sortir les poissons de là
Laborieusement
Et comme un gougnafier
Tenter de démêler le filet
Mailles et fil de plomb
Écailler vider
Jeter à peu près
Toute la pêche

Le père braconne
Lignes de fond posées avant la nuit
Une vingtaine
Tous les quinze mètres
Sur toute une longueur de rivière

Être trop jeune pour
Accompagner le père
Qui relève les lignes
À la lampe de poche
L'oncle de la ville l'a accompagné
Et il a déchiré son falzar
Sur un barbelé

Parfois ce n'est pas ce qu'on sort de l'eau
Ou ce qu'on ne sort pas de l'eau
Ou ce que l'on voit à hauteur d'eau
C'est la couleur d'un renard à vingt mètres

Prise dans notre émerveillement

Dans le sous-sol un grand bac en fer
De l'eau aux deux tiers
Un poisson nageur
De jolies couleurs
S'amuser à le faire nager
En jouant avec le fil
Auquel il est attaché
Jouer un long moment
Jusqu'au Aïe

Deux hameçons triples
Et deux arpillons enfoncés solidement
 Dans le pouce
 Saisir une pince
 Tortiller
 Longtemps
 Visage blanc
 Serrer les dents
Pas envie d'emmener le poisson nageur
 Dans la salle d'attente du médecin
 Inciser ou ne pas inciser
 Manipuler encore la pince
 Jusqu'au Ouf
 Et cesser de jouer

La sœur qui vous a épié
A entendu le récit
Fait à un autre gamin
De votre scénario
Braconnage dans un étang voisin

Elle veut cinq francs

Du haut de son tracteur
Le paysan vous a vu
Pêcher sans autorisation
Dans ses eaux poissonneuses
Il n'était pas content
Poissons relâchés
Avant de décamper

Vous aviez inventé chacun un nom
Et choisi un prénom
Pour ne pas donner le vôtre
Si vous étiez surpris
Vous habitiez dans un quartier
Éloigné du vôtre
Plusieurs propriétaires d'étangs et de mares
Les ont entendus
Et parfois notés
Sur un carnet

Épuisette fabriquée
Avec un filet à patates
Vous longiez la berge
Ne connaissiez pas le nom des bestioles attrapées
Une grande diversité et des alevins et
De petites perches arc-en-ciel sautillantes
Trente-cinq ans après vous savez que l'étang a perdu tout ce
foisonnement de vie

Pollution &
Tristesse généralisée

Des bouteilles de vin
Dont on cassait le cul
Quelques croutons
Émiétés à l'intérieur
Fil de fer et ficelle

Vairons et épinoches
Des vairons superbes jaunes
Ou affreux, mutants et inquiétants
En période de fraie

Détachée et sortie de son espace grillagé
Pour une journée au bord de l'eau
La chienne toute folle à la vue des cannes à pêche
Commit une grossière erreur
En avalant un gâteau
Posé dans un linge à l'arrière de la voiture
Et préparé par la mère d'un des gamins en partance

Attachée
À hurler au soleil tout ce qu'elle pouvait

Un récipient
Un seau
Une vieille baignoire
Un ancien congélateur
Une cuvette en plastique
Un arrosoir

Il fallait tenir vivant les poissons
Pour les prochaines parties de pêche
Avec des bulleurs électriques
Branchés en permanence
Et la récurrente surprise
De retrouver tous les poissons sur le dos

Attraper un vif dans le seau
Piquer avec une aiguille le long du dos
Ajuster l'hameçon et les deux ardillons
Accrocher le bas de ligne à l'émerillon
Poser la ligne à quinze mètres
Une pierre pour stopper le fil
Et un papier d'aluminium pour
Avertir d'un départ

Cette tachycardie rare
Quand le carnassier
A le vif dans la gueule
Et déroule le fil du moulinet
Annonçant le combat

La courbe de la canne
La musique du frein
Muscles du bras droit
Reliés au sous-marin
Puissance et saccades
L'accélération cardiaque

Ce gros remous à la surface

Sur une route de campagne
Quand le seau tombe du porte-bagages
Et qu'il faut de toute urgence
Ramasser cent carpeaux et rotengles
Qui sautillent sur le goudron chaud de la route

Devoir trouver expressément
Dans un champ alentour
Un abreuvoir

Pour rejoindre la petite rivière
Emprunter la route nationale

S'arrêter sur le bord de la route
Pour dérober quelques revues de fesses
Abandonnées

À la messe
Penser aux prochaines pêches
Et fantasmer en regardant une femme devant toi

Elle doit être malheureuse
Et tu dois pouvoir la sauver
De son malheur
Avec tes yeux
Avec ta bouche
Avec tes mains
Avec ta faim

Premier concours de pêche
À Segré dans l'Oudon
Il y a plusieurs catégories de prix
Une coupe dans tes mains

À la télé dans les trophées de Formule 1
Ils y versent du champagne
En rentrant tu te sers un Pastis dedans
On se moque de toi

Pendant plusieurs semaines
Tu vas à vélo dans un village
Pour rejoindre une fille
Tu ne penses plus à la pêche
Elle a des reliefs à hauteur de poitrine
Des cheveux jaunes
Et un visage qui t'évoque
Une sensibilité slave
Elle a une gravité
Un parcours familial
Plus âgée que toi, treize ans
Tu te tripotes en pensant à elle
Sans même penser à son corps
Son visage te fascine
Son ressort défectueux aussi

Elle se fatigue de toi parce que
Tu es trop paralysé
Pour l'embrasser